

ESSAI
SUR
L'HISTOIRE GÉOGRAPHIQUE ET TOPOGRAPHIQUE
DE
L'ANCIENNE TOURAINE
AVANT LE XI^e SIÈCLE.

THÈSE

SOUTENUE

PAR LOUIS-ÉMILE MABILLE

Ancien Élève de l'École d'administration.

ORIGINE DES TURONN. — Dans le principe, ils ne formaient qu'un seul peuple avec les *Andecavi* et les *Cenomanni*. — Ils en furent démembrés avant la conquête de César.

PÉRIODE CELTIQUE. — Les *Turones* n'avaient point d'*oppidum*. — Ils ne pouvaient avoir de *vicus* sur l'emplacement actuel de la ville de Tours. — Ils habitaient les vallées de la *Choisille* et de la *Vienne*.

PÉRIODE ROMAINE. — Les limites du *pagus* gaulois ne peuvent être déterminées que par la théorie et par des raisons d'analogie. — La Touraine a fait partie : 1^o de la Lyonnaise ; 2^o de la deuxième Lyonnaise (284-304) ; 3^o de la troisième Lyonnaise (sous Valentinien et Gratien). — La troisième Lyonnaise avait un président. — Elle se trouvait sous la protection d'un *præfectus letorum batavorum* et *gentilium* et d'un *præfectus letorum francorum*. — Les quatre Lyon-

naïses relevaient d'un même *præfectus thesaurorum*. — La Touraine comprise dans la troisième Lyonnaise faisait partie du *tractus armoricani et nervicani*. — Jusqu'à la fin du quatrième siècle, la Touraine ne constitua point une province ecclésiastique particulière, mais elle relevait de la métropole de Rouen. — Depuis l'an 55 av. J. C. jusqu'en 435, la Touraine fut constamment soumise aux Romains ; mais il est probable qu'à cette époque elle se rendit indépendante. — En 473, elle passa sous la domination des Wisigoths.

TOPOGRAPHIE. — A défaut de textes, les lieux habités par les Romains peuvent être retrouvés au moyen de découvertes archéologiques. *Cæsarodunum* est de fondation romaine. — L'histoire des commencements de cette ville offre deux périodes tranchées. — Pendant la première, ce n'était qu'une ville de plaisance, entourée de *villæ*. — Pendant la deuxième, la ville de plaisance et de luxe disparaît pour faire place à la ville militaire, au *castrum turonense*. — Quatre *voies romaines* traversaient le sol de l'ancienne Touraine. — Indépendamment de ces grandes voies militaires, il en existait d'autres d'une importance secondaire qui établissaient des communications soit entre les différents points du territoire, soit entre *Cæsarodunum* d'une part, *Limonum* et le *Vetus-Putavum* de l'autre. — La plupart de ces routes peuvent être assez exactement déterminées.

PÉRIODE MÉROVINGIENNE. — On est encore obligé à cette époque de recourir à la théorie pour déterminer l'étendue du *pagus turonicus* ; cependant les textes fournissent plusieurs renseignements importants qui viennent confirmer les déductions de la théorie. — Grégoire de Tours ne donne point la qualification de *pagus* à la Touraine ; il l'appelle toujours *territorium* ou *terminum*, et réserve cette expression de *pagus* pour des subdivisions du *territorium turonicum*. — D'après cet historien, il paraîtrait : 1° que le *territorium turonicum* était partagé en deux *pagi* par la Loire ; 2° que la Touraine entière était divisée en un assez grand nombre de *pagi*. — Nous possédons les noms de quelques-uns d'entre eux, et on peut en déterminer la position. — Le christianisme fut, dit-on,

introduit en Touraine par ~~Et~~^{gt.}gation vers le milieu du troisième siècle. — Il est plus exact de dire que son véritable établissement date de saint Martin (571-400). — La province ecclésiastique de Tours a pour étendue la circonscription de la troisième Lyonnaise. — Les limites du diocèse de Tours ne peuvent être déterminées à cette époque que par la théorie. — Tout tend à prouver qu'il avait la même étendue que le *pagus*. — Les textes des sixième, septième et huitième siècles nous fournissent les vocables d'un certain nombre d'églises de Touraine. — La plupart de ces vocables ont persisté jusqu'à nos jours. — Plusieurs monastères (neuf) existaient à cette époque en Touraine. — Beaucoup d'entre eux ont disparu. — La Touraine formait un *comitatus*, et, réunie au Poitou, elle constituait un *ducatus*. — En 507, la Touraine ne sortit de la domination des Wisigoths que pour passer sous le pouvoir de Clovis. — Cette province subit de nombreux changements de domination jusqu'à sa réunion au royaume de Charlemagne, en 768.

TOPOGRAPHIE. — Les textes de la période mérovingienne nous fournissent les noms de plus de cinquante lieux situés en Touraine. — Presque tous ces lieux peuvent être déterminés assez exactement. — Plusieurs d'entre eux portent la dénomination de *castella*. On en tire la conséquence qu'ils étaient de fondation romaine.

PÉRIODE CARLOVINGIENNE. — Les limites du *pagus turonicus* sont fixées par les textes. — Jusqu'ici, on peut citer vingt et une *vique-ries*. — Elles sont d'étendue très-variée. — La plupart appartiennent à la Touraine méridionale. — Le diocèse de Tours comprenait trois archidiaconés, cinq archiprêtres, vingt-trois doyennés.

TOPOGRAPHIE. — Plus de cent soixante noms de lieu nous sont fournis pour les neuvième et dixième siècles par les chartes et les diplômes. — La plupart désignent des lieux encore existant aujourd'hui.

